

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

DU JOUR OU DE LA FÊTE

Prières

Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

**COMPLÉMENT AU *PETIT LIVRET DU FIDÈLE* DE LA
DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME**

Dimanche 15 février 2026

Ton 3

**DIMANCHE DU JUGEMENT DERNIER
(Dimanche du Carnaval)**



La parabole du Jugement dernier - Mt 25, 31-46

**LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.
Téléchargement possible du site internet de la paroisse.**

Dimanche du Jugement dernier



La lecture de l'Évangile d'aujourd'hui est Matthieu 25 : 31-46, la parabole du Jugement dernier. Cela nous rappelle que tout en faisant confiance à l'amour et à la miséricorde du Christ, nous ne devons pas oublier son juste jugement lorsqu'il reviendra dans la gloire. Si notre cœur reste endurci et impénitent, nous ne devons pas nous attendre à ce que le Seigneur néglige nos transgressions simplement parce qu'il est un Dieu bon et aimant. Bien qu'Il ne désire pas la mort d'un pécheur, Il attend également que nous nous détournions de notre méchanceté et que nous vivions (Ézéchiél 33 : 11). Cette même idée s'exprime dans la prière lue par le prêtre après que le pénitent a confessé ses péchés (pratique slave).

Le temps du repentir et du pardon est maintenant, dans la vie présente. Lors de sa Seconde Venue, Christ apparaîtra comme le juste Juge, « qui rendra à chacun selon ses œuvres » (Rom. 2 : 6). Alors le temps de demander la miséricorde et le pardon de Dieu sera passé.

Comme nous le rappelle le Père Alexandre Schmemmann dans son livre **LE GRAND CARÊME** (Ch. 1, 4), le péché est l'absence d'amour, c'est la séparation et l'isolement. Quand Christ viendra juger le monde, Son critère de jugement sera l'amour. L'amour chrétien implique de voir le Christ chez les autres, notre famille, nos amis et tous ceux que nous pouvons rencontrer dans notre vie. Nous serons jugés selon que nous avons aimé ou non notre prochain. Nous faisons preuve d'amour chrétien lorsque nous nourrissons ceux qui ont faim, donnons à boire à ceux qui ont soif, habillons ceux qui sont nus, visitons ceux qui sont malades ou en prison. Si nous avons fait de telles choses pour le plus petit des frères de Christ, alors nous les avons aussi faites pour Christ (Mt.25 :40). Si nous n'avons pas fait de telles choses pour le plus petit des frères, nous ne les avons pas non plus faites pour Christ (Mt.25 :45).

Aujourd'hui est le dernier jour pour manger de la viande et des produits carnés jusqu'à Pâques, bien que les œufs et les produits laitiers soient autorisés tous les jours au cours de la semaine à venir. Ce jeûne limité nous prépare progressivement au jeûne plus intense du Grand Carême.

Source : oca.org

Autres textes :

Homélies et commentaires de :

Jonathan Pageau

(page 8)

Saint Théophane le Reclus

(page 10)

Sagesse-orthodoxe et Radio Notre-Dame

(page 11)

Père Noël Tanazacq

(page 13)

Séminaire Sainte-Geneviève

(page 18)

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 15 février 2026

ton 3 – 36^e dimanche après la Pentecôte

Dimanche du Jugement dernier. Autrement dit : **Dimanche du Carnaval**

Liturgie de saint Jean Chrysostome

COMMÉMORÉS CE JOUR

Saint Onésime, apôtre (vers 109)*(Voir ci-dessous et dans le livret des Vêpres dominicales) ; saint Paphnuce et sa fille Euphrosyne (Vème s.) ; sainte Georgette, vierge en Auvergne (Vème s.) ; saint Eusèbe, ermite en Syrie (Vème s.) ; saint Quinide, évêque de Vaison (579) ; saint Paphnuce, reclus des Grottes de Kiev (XIIIème s.) ; saint Jean de Thessalonique, néo-martyr grec (1776) ; saints nouveaux martyrs de Russie : Michel (Piataïev) et Jean (Kouminov), prêtres (1930) ; saints hiéromartyrs Nicolas (Morkovine), Alexis (Nikitsky), Alexis (Smirnov), prêtres, Syméon (Kouliamine), diacre, Paul (Kozlov), moine, et Sophie (Seliverstov), moniale (1938)



Synaxaire – Saint Onésime

PL-9

Tropeaire, ton 3 - *dimanche, la Résurrection*

Que les cieux se réjouissent, que la terre soit dans l'allégresse. Car le Seigneur a déployé la force de Son bras, par la mort Il a terrassé la mort, et s'est fait le premier-né d'entre les morts. Il nous a délivrés des entrailles des enfers et Il a accordé au monde la grande miséricorde.

Tropeaire de saint Benoît – *ton 1*

Tu as montré la vérité de ton nom, par tes combats d'ascète père théophore Benoît ; ayant fleuri comme un fils de bénédiction, tu devins une règle, un modèle pour tous ceux qui ont à cœur d'imiter ta sainte vie et s'écrient à l'unisson de leur voix : gloire à Celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à Celui qui t'a couronné, gloire à Celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

Gloire...

Kondakion de saint Benoît – *ton 6*

Tu étais comblé de la grâce de Dieu, par tes œuvres tu as révélé ta vocation. Tu as plu au Christ-Dieu, ô Benoît, par la prière et le jeûne. Rempli des dons de l'Esprit, tu as guéri les malades et chassé l'Ennemi et donc tu intercèdes avec ferveur pour nos âmes.

Et maintenant...Amen.

Kondakion, ton 1, *du triode – Jugement dernier*

Ô Dieu, quand Tu viendras en gloire sur la terre, toute la création tremblera, un fleuve de feu coulera devant Ton tribunal. Les livres seront ouverts et les choses cachées dévoilées. Alors, délivre-moi du feu inextinguible et rends-moi digne de Ta Droite, ô Juge équitable.

PL-10

Prokimenon, ton 3 (*Ps.146, 5 et 1*), du triode - Jugement dernier

Il est grand notre Maître, grande est sa puissance, / à Son intelligence il n'est pas de mesure.

v. Louez le Seigneur : il est bon de psalmodier ; que la louange soit agréable à notre Dieu.

PL-10

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens
(*du jour*) (1Co 8, 9-13 ; 9, 1-2)

Frères, à propos des viandes immolées aux idoles, ce n'est certes pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous n'aurons rien de moins, et si nous en mangeons, nous n'aurons rien de plus. Mais prenez garde que cette liberté dont vous usez ne devienne pour les faibles une occasion de chute. Car si quelqu'un te voit manger, en toute connaissance, des viandes immolées aux idoles, ne va-t-il pas se croire autorisé, malgré la faiblesse de sa conscience, à en manger lui aussi ? Et ainsi tes bonnes raisons feront tomber le faible, ce frère pour qui le Christ est mort. Or, en péchant contre vos frères, en blessant la conscience de qui est faible, c'est contre le Christ que vous péchez. C'est pourquoi, si un aliment doit causer la chute de mon frère, je me passerai de viande à tout jamais, afin que mon frère ne soit pas scandalisé. Ne suis-je pas apôtre ? Ne suis-je pas libre ? N'ai-je pas vu notre Seigneur Jésus Christ ? N'êtes-vous pas mon œuvre dans le Seigneur ? Si pour d'autres je ne suis pas apôtre, pour vous du moins je le suis ; car c'est vous qui, dans le Seigneur, êtes le sceau de mon apostolat.

PL-10

Alléluia, ton 8 (*Ps. 94, 1 et 2*), du triode

v. Venez chantons avec allégresse au Seigneur, poussons des cris de joie vers Dieu notre salut.

v. Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des psaumes en son honneur.

Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu
(du jour) (Mt 25, 31-46)

Le Seigneur dit : Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, escorté de tous les anges saints, il prendra place sur le trône de sa gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations et il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux de droite : Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé depuis les origines du monde. Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé, et de te désaltérer, étranger et de t'accueillir, nu et de te vêtir, malade ou prisonnier et de te visiter ? Et le Roi leur fera cette réponse : En vérité, je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits mes frères, c'est à moi qui vous que l'avez fait. Alors il dira encore à ceux de gauche : Allez loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges. Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger, j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire, j'étais étranger et vous ne m'avez accueilli, j'étais nu et vous ne m'avez pas vêtu, malade et prisonnier et vous ne m'avez pas visité. Alors ceux-ci lui demanderont à leur tour : Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé ou assoiffé, étranger ou nu, malade ou prisonnier, et de ne t'avoir point secouru ? Alors il leur répondra : En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous ne l'avez point fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez point fait. Et ils s'en iront, ceux-ci à la peine éternelle, et les justes à une vie éternelle.

PL-31

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts. *(Ps. 148,1) dimanche, la
Résurrection*

Exultez dans le Seigneur, vous les justes, aux hommes droits convient la louange. *(Ps, 32,1)*
Alléluia, alléluia, alléluia.

*Pendant la communion le chœur chante des hymnes (propre au jour) qui ne sont pas
transcrits dans ce Livret des fidèles.*

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
est descendu des cieux,
s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.
Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
Et Il est monté aux cieux (ou, au ciel) et siège à la droite du Père.
Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
Son Règne n'aura point de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur, qui donne la vie,
qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les prophètes.
En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la (ou, En) rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir.
Amen

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
 que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
 que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
 et remets-nous nos dettes
 comme nous remettons à nos débiteurs,
 et ne nous soumetts pas à l'épreuve,
 mais délivre-nous du Malin.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Je crois, Seigneur, et je confesse
 que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
 venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
 dont je suis le premier.
 Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
 et que ceci même est Ton Sang précieux.
 Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
 les fautes, volontaires et involontaires,
 commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
 et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
 à tes Mystères très purs,
 pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
 reçois-moi aujourd'hui,
 je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
 je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
 mais comme le larron, je Te confesse:
 souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
 Seigneur, ne me soit ni jugement,
 ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
 et de mon corps.
 Amen.

L'ICÔNE DU JUGEMENT DERNIER ⁽¹⁾

PAR JONATHAN PAGEAU - 24 SEPTEMBRE 2018



L'icône du Jugement dernier est l'une des images chrétiennes les plus complexes. En décrivant les choses finales, c'est une synthèse du mystère cosmique. Image du jugement, c'est aussi le lieu où tout est résolu par le Christ. Dès les premiers instants de mon intérêt naissant pour l'iconologie, je me suis concentré sur cette image, la considérant non seulement comme l'image d'un point culminant cosmique, mais aussi comme le point culminant de l'iconographie elle-même. Il existe une théorie selon laquelle l'iconographie est eschatologique et enracinée dans une vision du royaume, et si cette façon de voir les choses a une

quelconque valeur, l'icône du jugement dernier peut être considérée comme l'aboutissement de modèles iconologiques en une seule image contenue. Sachant que les premières églises décorées utilisaient l'Apocalypse et l'eschatologie comme motif explicite, on peut au moins explorer les relations qui subsistent encore entre l'icône du jugement dernier et l'ensemble des programmes iconographiques de l'Église, tout en regardant comment le jugement dernier s'inscrit dans modèles d'autres icônes connues.

L'été dernier, j'ai été invité à prendre la parole à l'église catholique byzantine St-

John Chrysostom à Seattle et comme il y avait quelqu'un pour filmer et enregistrer la conférence, cela m'a semblé être une bonne occasion d'explorer ce sujet. L'année précédente, j'avais également eu l'occasion de discuter de cette icône à l'église orthodoxe St-Jean de l'Échelle à Greenville ainsi qu'à l'église orthodoxe Holy Apostles en Colombie, et j'avais ainsi pu m'entraîner quelques fois.

L'image que j'ai choisie est une icône contemporaine peinte par le Père Luc Dingman. C'est une icône qui semble apparaître assez souvent dans les églises, et lors de mon discours à Columbia au printemps dernier pendant le carême, j'ai eu l'agréable surprise de trouver une reproduction de cette même image au fond du narthex !

Le lien vers la conférence est ici : <https://youtu.be/TsHnGUKEEdM>

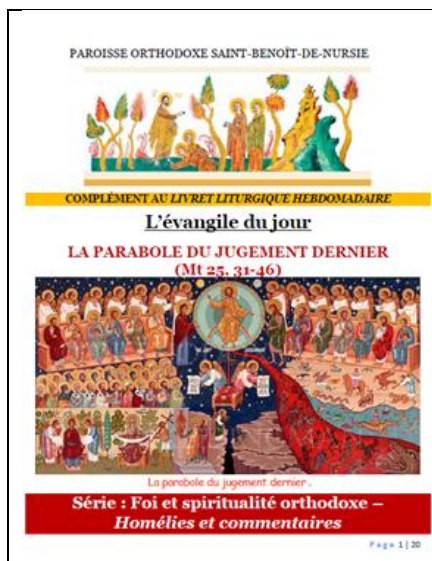


Conférence – L'icône du Jugement dernier

Conférence en langue anglaise.



(1) Source internet : www.orthodoxartsjournal.org .Traduction du texte en français.



Livret d'accompagnement

Paroles à méditer

HOMÉLIES ET COMMENTAIRES sur L'ÉVANGILE DU JOUR

Livret distinct complémentaire

Disponible en version papier à l'entrée de la chapelle et en version numérique téléchargeable-pour quelques jours- sur notre site internet.

Nouveauté ! – Section **Aperçu** pour présenter brièvement un texte et aider à en saisir le sens.



Saint Théophane le Reclus
(1815-1894)

1Corinthiens 8:8–9:2; Matthieu 25:31–46

Dimanche du Carnaval

Le grand Jugement (Jugement Dernier)! Le Juge vient dans les nuages, entouré d'une multitude innombrable de puissances célestes incorporelles. Les trompettes résonnent à toutes les extrémités de la terre et relèvent les morts. Les régiments de ressuscités affluent dans l'endroit déterminé, vers le trône du Juge, ayant déjà un pressentiment du verdict qui se fera entendre à leurs oreilles, car les actes de tous seront écrits sur le front de leur nature, et leur aspect-même correspondra à leurs actes et à leur morale. La division de ceux à Sa droite et de ceux à Sa gauche se fera d'elle-même.

Enfin, tout a été déterminé. Un profond silence tombe. Encore un peu de temps. et le verdict décisif du Juge est entendu: pour certains, "Venez", pour les autres, "Partez." "Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous! Que Ta miséricorde, ô Seigneur, soit sur nous!" diront-ils, mais il sera déjà trop tard pour plaider.

Nous devons maintenant prendre la peine de laver les marques défavorables écrites sur notre nature. Alors, au Jugement, nous serions prêts à verser des rivières de larmes pour nous en laver, mais cela ne servirait à rien. Pleurons donc maintenant, sinon des rivières de larmes, du moins des flots de larmes, sinon des flots, alors au moins quelques pleurs. Si nous n'en trouvons pas même aussi peu, devenons contrits de cœur, et confessons nos péchés au Seigneur, Le suppliant de pardonner, et promettant de ne plus L'offenser, par la violation de Ses commandements. Puis, soyons zélés pour accomplir

Version française Claude Lopez-Ginisty
d'après
St. Theophan the Recluse

Source internet : www.stfeofanzatvornik.blogspot.com/



HOMÉLIE
Évangile du Triode
Le Jugement dernier
Mt 25, 31-46

«...le prochain, c'est le voisin le plus proche, la personne qui est à portée de notre amour et qui n'a peut-être rencontré, comme Lazare le Pauvre, que notre indifférence.»

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾

Le Fils de l'homme –

Nous venons d'entendre et d'écouter la page célèbre du saint Évangile dans laquelle le Christ décrit le Jugement ultime. Il parle de lui-même à la troisième personne et se donne comme souvent le titre biblique de Fils de l'Homme. Il est le Fils de l'Homme parce que, en tant que Dieu véritable, Il est également Homme véritable et parfait. Il est digne de ce nom parce qu'Il s'est montré le plus humain des hommes, par sa compassion, sa douceur, sa patience, son discernement et sa sagesse. En lui, tout ce qui est humain est divinisé, et tout ce qui est divin s'exprime dans l'humain. Nous nous émerveillons de cette Personne divine magnifique, porteuse de tout ce que l'homme peut espérer de divin et d'humain en cette vie et dans l'autre.

La prédication du Fils

Et c'est à Lui que revient la parole prophétique en ce jour où nous laissons toute alimentation carnée, symbole éclatant de violence et de sang versé. Nous entendons le Fils de l'Homme parler à notre cœur : ce que tu as fait ou pas fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que tu l'as fait ou pas. Cette parole nous saisit : elle n'est pas adressée à mon voisin ; elle me parle à moi personnellement. Nous pensons à tout le bien accompli ou omis à l'égard des frères, les membres du Corps du Christ. Bien souvent, notre dette est grande, car les premiers à pouvoir jouir de notre amour sont ceux de notre famille, de la famille du Fils de l'Homme, les saints baptisés et disciples du Sauveur. Pensons aux tristes omissions qui marquent l'année qui vient de s'écouler.

Le péché de la guerre

Bien entendu, nous savons que, non loin de nous, de nos jours et depuis trop longtemps, règne une horrible guerre fratricide, initiée précisément en ce jour, il y a deux ans ! Certains, qui venaient d'entendre ce même évangile, de célébrer le sacrifice non sanglant du Seigneur et de communier à son Corps et à son Sang, se jetèrent sur leurs frères pour les exterminer... « Ce que l'homme fait à l'homme » et donc à Dieu présent en l'homme, est au-delà des mots... On peut élargir la prophétie du frère au prochain, celui qui ne confesse pas la même foi que nous et qui n'appartient pas à la famille explicite du Fils de l'Homme : le prochain, c'est le voisin le plus proche, la personne qui est à portée de notre amour et qui n'a peut-être rencontré, comme Lazare le Pauvre, que notre indifférence.

Le « péché d'indifférence »

C'est le Christ que ce « péché d'indifférence », selon l'expression de l'abbé Pierre, a frappé. Ici, la dette devient gigantesque : l'omission, le manque à aimer atteignent les limites de la planète, et nous sommes insolvable ; que Dieu nous pardonne ! Qu'Il nous remette cette dette d'amour du frère et du prochain que nous ne pourrons jamais, à vue humaine, régler ! Mais, tournons notre regard ailleurs, vers nous-mêmes... Ce plus petit d'entre les frères du Fils de Dieu, qui est-il, également ? Mais, c'est moi ! C'est moi, ce prochain, ce frère, que j'ai négligé. Non seulement, j'ai peut-être nourri son corps et son âme de nourritures toxiques, d'aliments, de pensées, d'images, de propos mortifères.

Le péché contre soi-même

Non seulement je lui ai ainsi fait du mal, mais je ne lui ai pas fait le bien que je pouvais lui faire : je n'ai pas rendu visite au frère que je suis par mon attention à lui et je l'ai négligé ; je ne l'ai pas nourri de la parole de Dieu ; je ne l'ai pas revêtu de prière ; je ne lui ai peut-être pas offert l'hospitalité de l'Église, de sa liturgie et de ses sacrements ; je ne lui ai pas fait goûter le repentir ; je ne lui ai pas appris à louer le Seigneur en tout temps ! J'ai péché contre moi-même, ce plus petit des frères du Fils de l'Homme. Prends soin de toi, disait à juste titre un Frère à un autre. Il est un juste amour de soi, une sainte préoccupation du frère que je suis, qui consistent à lui faire tout le bien que le Seigneur veut lui faire : à l'aimer de l'amour dont l'aime le Christ monté sur la Croix pour lui...

(a.p. Marc-Antoine, Radio Notre-Dame, « Lumière de l'Orthodoxie », 10.3.24)

Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/evangile-du-triode-matthieu-25-31-46-le-jugement-dernier-2/

3^e Dimanche du Triode

LE JUGEMENT DERNIER OU LE PASSAGE DE L'HUMANITÉ À L'ÂGE ADULTE⁽¹⁾

par le Père Noël Tanazacq



Recteur de la paroisse
orthodoxe Sainte-
Geneviève-et-Saint-
Martin, France.

APERÇU

Dans son texte, le Père Noël Tanazacq aborde la question du Jugement Dernier en déconstruisant les peurs et les malentendus qui l'entourent. Il critique l'usage abusif qu'en a fait une certaine tradition chrétienne, notamment dans l'Occident scolastique, en insistant sur l'ineptie spirituelle de vouloir amener les hommes à Dieu par la peur du châtiment, car la peur n'engendre pas l'amour. Il replace cet enseignement dans le contexte de l'Évangile, où Jésus, juste avant Sa Passion, annonce Sa seconde venue dans la gloire, marquant la fin des temps et l'accomplissement du projet divin. Contrairement à Sa première venue dans l'humilité, Son retour sera glorieux, rassemblant toute l'humanité – vivants et morts – devant Son trône terrestre, une manifestation visible de Son règne.

Le Père Tanazacq fait une distinction entre le jugement individuel, qui intervient après la mort, et le Jugement Dernier, qui concerne l'humanité entière dans son unité et sa diversité. Lors de ce jugement collectif, le Christ séparera les brebis des boucs, symbolisant respectivement ceux qui ont porté du fruit spirituel et ceux qui ont refusé de suivre le chemin de Dieu. Le critère de ce jugement ne repose pas sur la foi théorique ou les pratiques religieuses apparentes, mais sur l'amour concret manifesté envers le prochain, en particulier les plus petits. Le Christ s'identifie à eux, montrant l'abîme de Sa bonté et de Son humilité.

L'auteur souligne que le "feu éternel", mentionné dans l'Évangile, n'est pas une création de Dieu dès l'origine, car le mal est étranger à Sa nature. Ce feu est l'amour divin, accepté par les justes et rejeté par les autres, devenant ainsi un feu de jugement. Enfin, le Père Tanazacq conclut que le Jugement Dernier, bien qu'impressionnant, est une invitation à la responsabilité et à la maturité spirituelle. Il vise à amener l'homme à la repentance, qui ouvre la voie au salut et à l'union avec Dieu.

L'idée même de « jugement » et surtout « dernier » remplit les hommes d'effroi. Car un jugement est une sentence à caractère absolu et l'expérience que nous en avons au plan humain est en général désastreuse. Mais lorsqu'il s'agit d'un jugement divin, ce qui fait trembler les fidèles, c'est son caractère inexorable, définitif, d'autant plus que le clergé en a usé et abusé, surtout dans l'Occident scolastique du deuxième millénaire, au nom d'une pédagogie spirituelle douteuse : comment, en effet, imaginer qu'on puisse amener une seule personne à Dieu, qui « est Amour », en se fondant sur la peur du châtimement ? C'est une ineptie spirituelle, car la peur n'a jamais engendré l'amour.

Comme c'est presque toujours le cas dans l'Évangile, il est important de resituer cet enseignement du Seigneur dans son contexte et d'essayer d'en comprendre le sens profond, l'esprit. Le Seigneur est à l'extrême fin de Sa vie publique, entre Son entrée messianique à Jérusalem et Sa Passion. Durant cette courte période l'affrontement entre le Christ et les Juifs est parvenue à son comble. L'angoisse est palpable, le temps est comme suspendu, et le rabbi Ieshouah se trouve « entre deux », juste avant la plus grande tragédie de l'histoire humaine : la mise à mort du Fils de Dieu. C'est dans ces étranges circonstances que le Seigneur fait la terrifiante prophétie de la fin des temps¹. Puis Il raconte deux paraboles de jugement : celle des 10 vierges-sages et folles- et celle des Talents. C'est alors qu'Il fait la prophétie du Jugement dernier, qui constitue une sorte de conclusion à la prophétie de la fin des

temps, mais dans un langage parabolique². Juste après, va commencer Son martyre, qui conduira au « jugement de ce monde » (Jn 1231).

Le début est très clair : le Fils de l'Homme, c'est-à-dire Jésus, le Fils de Dieu, reviendra dans Sa gloire. Avant même qu'Il ne soit mort et ressuscité et qu'Il ne s'asseye à la droite de Son Père sur le trône divin, avec Sa nature humaine déifiée, Il annonce Son retour en gloire. Sa première venue (à Noël) s'est faite dans la discrétion, l'humilité et l'anonymat, parce qu'Il ne voulait pas s'imposer, et aussi parce que les hommes ne l'ont pas reçu dans la faiblesse de Son humanité, mais Il reviendra sur terre dans la plénitude de Sa gloire divine, à la fin des temps³, c'est-à-dire à la fin du temps imparti à l'humanité par le Père céleste pour recevoir Son Fils, changer de voie et entrer dans Son Royaume.

Nous avons déjà là un aspect très important de la pédagogie de Dieu : le Père nous envoie Son Fils, puis Son Esprit, et nous laisse ensuite le temps de recevoir cet enseignement, de l'assimiler et de changer. Il y a une certaine analogie avec ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden. Dieu – le Fils⁴ – vient « le soir », c'est-à-dire à la fin d'un temps (ou plus précisément d'un éon, l'éon de la création) après avoir laissé à Adam et Eve le temps d'expérimenter leur liberté, de parvenir à la ressemblance de Dieu et de porter du fruit (Ge 38).

Il y a deux précisions importantes : le Christ reviendra « avec tous les anges », c'est-à-dire entouré des 9 cercles angéliques, parce qu'Il est Dieu, avec le

Père et l'Esprit. Et : « Il s'assiéra sur le trône de Sa gloire ». Pourquoi dit-Il cela ? N'est-Il pas déjà assis sur le « grand trône blanc »⁵ avec Son père et l'Esprit ? Ce qui est nouveau, c'est qu'Il s'assiéra sur la terre : Son trône qui était céleste deviendra terrestre. Dieu règnera sur la Terre, dans le monde visible et cosmique. Le Père et l'Esprit aussi seront là sur le trône, mais on ne verra que le Fils, parce qu'Il s'est incarné. Ce sera l'accomplissement de la deuxième demande du Notre Père : « Que Ton règne arrive sur la Terre comme au Ciel ».



« Toutes les nations seront rassemblées devant Lui ». Cela signifie : toute l'humanité sera rassemblée devant Dieu, les vivants et les morts : les vivants qui n'auront pas connu la « première mort » (la mort physique) et dont parle St Paul en 1 Co. 15:52 et les morts qui ressusciteront tous avant le jugement dernier, conformément à ce qu'a annoncé le Christ Lui-même en Jn 5:28-29⁶. « Toutes les nations » sont rassemblées : cela signifie que l'humanité se présente devant Dieu dans ses structures, son organisation, ses cultures, son histoire, sa diversité dans l'unité. C'est l'Homme en tant que nature une, dans la diversité des personnes et des structures. C'est l'humanité appelée à être ce « corps » dont le Christ est la tête.

C'est le Fils qui jugera (« le Fils de l'Homme ») parce que le Père Lui a remis tout jugement⁷. Et Il Lui a remis tout jugement précisément « parce qu'Il est Fils de l'Homme »⁸, c'est-à-dire parce qu'Il a accompli cette kénose totale qu'est l'incarnation (devenir comme l'une des créatures du Père, Lui le Fils de Dieu) et qu'Il a été obéissant jusqu'à la mort : l'abnégation du Fils est l'image parfaite de l'abnégation du Père. Le Père ne Lui a pas remis tout jugement par favoritisme, par népotisme ou au nom du droit divin : Il Lui a accordé ce pouvoir paternel, parce qu'Il a accepté de mourir pour sauver l'Homme, reflétant ainsi l'ineffable Bonté paternelle. Ce jugement dernier, ultime, est tout à fait différent du jugement que chaque personne défunte connaît 40 jours après sa mort, lorsque son âme passe devant le « redoutable tribunal du Christ » : ce jugement-là est en effet un jugement personnel, celui de « ma » personne et de « ma » vie. Tandis qu'au jugement dernier, il s'agira de « nous » : nous, dans tous les liens et relations que nous avons, organiquement, les uns avec les autres. C'est « l'Homme » qui sera jugé à ce moment-là : l'Homme face à Dieu.

« Il séparera les brebis d'avec les boucs... ». La brebis est celle qui porte l'agneau. Les « brebis » sont ceux qui, comme Marie, ont porté et engendré l'Agneau divin, le Christ ; ce sont ceux qui ont porté du fruit⁹. Le bouc n'est pas le mâle de la brebis (c'est le bélier), il est le mâle de la chèvre : il est laid et sent mauvais. Il y a une incompatibilité absolue entre la brebis et le bouc, de même qu'entre la vérité et l'erreur, entre

le Ciel et l'enfer. Le bouc symbolise la stérilité spirituelle et la non-ressemblance à Dieu¹⁰.

Le Christ mettra les brebis « à Sa droite », c'est-à-dire à la place d'honneur, là où Son Père L'a placé Lui-même¹¹, parce que ceux qui L'honorent, honore le Père¹², et que ceux qui mettent en pratique ce qu'Il a dit, sont aimés du Père¹³. Quant aux boucs, ils seront mis « à Sa gauche » parce que c'est le contraire de la droite.

« Alors le roi dira... ». Oui, le Fils est roi parce qu'Il est l'image parfaite du roi céleste, Dieu Son Père, et qu'Il Lui a obéi en tout. Mais cette Royauté divine, à ce moment-là, deviendra aussi terrestre (voir ci-dessus).

Et le jugement qui sort de Sa bouche, Lui le Verbe du Père, est vraiment étonnant. Il n'est pas question du tout de la « théorie », mais exclusivement de la « praxis ». Le Seigneur ne dira pas : est-ce que tu as cru en Moi ? Est-ce que tu m'as aimé ? Est-ce que tu as été un « bon chrétien » ?... Mais : est-ce que tu t'es comporté comme Dieu avec ton prochain ? Ce qui signifie, en réalité : est-ce que tu as vu que ton prochain était l'image de Dieu ? Est-ce que tu M'as reconnu dans le visage de ton prochain ? Est-ce que tu as été chrétien en vérité, et non seulement en apparence ? C'est un discours tellement déconcertant que ni les brebis, ni les boucs ne le comprennent et qu'ils posent des questions. Le Seigneur donne alors la clé de compréhension de Sa parole : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est

à moi que vous les avez faites » (et l'inverse pour les boucs). Chose inimaginable : le Seigneur Jésus s'identifie au plus petit des êtres humains ! Abîme incompréhensible de la bonté et de l'humilité divines !

Et le jugement rendu est : « Venez, vous les Bénis de Mon Père, prenez possession du Royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde ». Voici une révélation théologique de première importance : Dieu a eu en vue, dès les origines, bien avant la chute, le bonheur éternel de l'Homme, l'union de l'Homme avec Lui, la déification.

Quant aux autres, qui ont refusé ce chemin, qui n'ont pas reçu les pensées du Père, ils sont qualifiés de « maudits », mais pas de « maudits de Mon Père », car Dieu est la source de tout bien, et non du mal : ils sont maudits en eux-mêmes, parce qu'ayant choisi librement une mauvaise voie, celle qui ne vient pas de Dieu. Ils sont condamnés à « aller dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ». Ce feu éternel n'a pas été préparé dès la fondation du monde, car la notion même de chute, d'erreur, de mal est totalement étrangère à Dieu : la chute n'entraîne pas dans le plan divin. Dieu a toujours posé comme principe que Sa créature – les anges et les hommes – se comporterait comme Lui, par amour pour Lui, en répondant librement à Son amour pour eux. Et ce « feu éternel » – les Pères de l'Église l'affirment clairement – est le même feu que celui de l'amour divin, mais accepté par les brebis, qu'il transfigure, et refusé par les boucs, qu'il brûle. C'est pourquoi

le feu de l'Enfer est aussi appelé « feu glacé ». Ce feu de l'Amour divin est devenu ipso facto un feu de jugement pour Satan (et les anges qui l'ont suivi dans la désobéissance), mais pas par choix divin, pas « dès la fondation du monde », seulement à partir de la révolte d'une partie du monde angélique¹⁴ contre l'humilité et la bonté de Dieu, manifestées dans la personne du Fils qui accepte de s'incarner.

Ce jugement est évidemment redoutable. Qui d'entre nous, en effet, peut dire qu'il a accompli ce que le Seigneur dit aux

brebis ? Mais s'il n'y avait pas de jugement, l'homme resterait éternellement un enfant, un mineur, un irresponsable. Or ce n'est pas la volonté de Dieu. Le Seigneur nous a demandé d'être « comme » des enfants, c'est-à-dire d'en garder l'esprit, mais pas d'être des enfants. Le jugement divin nous oblige à devenir responsables, adultes, grands. Et, in fine, il peut aussi nous amener à la repentance, qui est la porte du paradis.

Père Noël TANAZACQ, Paris

Notes :

1. Rapportée par les trois Synoptiques : Mt 241-44, Mc 131-37, Lc 215-36. Ces péripécies ne sont jamais lues le dimanche dans le rite byzantin. En Occident, elles sont lues pendant la première partie de l'Avent, parce qu'on s'y prépare simultanément aux deux Avènements : le premier, Noël, et le second, le retour du Christ en Gloire.
2. Tandis que la prophétie de la fin des temps mélange le langage clair et le langage symbolique. Ici, il s'agit d'une vraie parabole, une « histoire ».
3. Dans la bouche des Apôtres : « la fin du monde » (« ...et quel sera le signe de Ton Avènement et de la fin du monde... » - Mt 243) et dans la bouche du Seigneur : « la fin » (« Alors viendra la fin »-Mt 2414).
4. «Le Fils », parce que c'est Lui qui révèle le Père.
5. Apo.2011.
6. «...car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront Sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement » (Jn 5/28-29).
7. Jn 522.
8. « Et Il Lui a donné le pouvoir de juger parce qu'Il est Fils de l'Homme » (Jn 527).
9. Ils correspondent au quatrième type de « sol », c'est-à-dire d'âme, dans la parabole du Semeur (Mc 48).
10. Dans l'imagerie religieuse occidentale, Satan est souvent représenté en bouc.
11. «Le Seigneur...fut enlevé au Ciel...et Il s'assit à la droite de Dieu » (Mc 1619). Cf aussi le Ps.109 [H.110]1 : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'aie fait de tes ennemis l'escabeau de tes pieds ».
12. « Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Père qui L'a envoyé » (Jn 523)
13. « Celui qui a Mes commandements et qui les garde, c'est celui qui M'aime ; et celui qui M'aime sera aimé de Mon Père... »(Jn 1421)
14. Selon l'Apocalypse, un tiers du monde angélique.

(1) Source internet : http://www.apostolia.eu/fr/articol_1144/le-jugement-dernier-ou-le-passage-de-lhumanite-a-lage-adulte.html

HOMÉLIE SUR LA PARABOLE DU RETOUR DU FILS PRODIGE

«Le vrai juste est celui qui fait le bien en obéissant à la volonté de Dieu, naturellement, sans chercher aucune récompense et sans craindre aucun châtiment.»⁽¹⁾

par le Séminaire Sainte-Geneviève



Aperçu Ce commentaire met en lumière que, lors du Jugement Dernier, ce ne sont pas nos péchés, mais le bien que nous n'aurons pas accompli qui importera. Les justes, surpris par la reconnaissance de leurs actes de bonté, agissent naturellement, sans préméditation ni attente de récompense, portés par la grâce divine. Le vrai bien n'est pas accompli pour Dieu, mais par Dieu, à travers nous, dans une obéissance humble et désintéressée. Ceux qui agissent ainsi, sans orgueil, entendront l'appel du Seigneur : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume. »

Selon la description du Jugement dernier que nous venons d'entendre, ce ne sont pas nos péchés qui intéresseront le Seigneur. Nous serons jugés non pas pour le mal que nous aurons commis,

mais pour le bien que nous n'aurons pas fait.

Seigneur, quand t'avons-nous servi ? Cette interrogation des justes est essentielle. Ils sont surpris de se voir attribuer des actes de charité. Ils ne savaient pas qu'ils aidaient le Christ. Ils n'avaient pas remarqué avoir fait quelque chose d'extraordinaire. Pour eux, c'était naturel. Un tel s'est jeté dans l'eau glacée pour sauver un inconnu en train de se noyer ; un autre a partagé son sandwich avec un pauvre qu'il a rencontré en sortant de la boulangerie ; tel autre encore a manqué un déjeuner avec des amis pour accompagner à l'hôpital un

malade qui a eu un malaise dans la rue. « Comme saint Nicolas allant avec saint Cassien à travers la steppe russe à un rendez-vous avec Dieu ne pouvait s'empêcher de manquer l'heure du rendez-vous pour aider un moujik à dégager sa voiture embourbée » (Simone Weil, *La pesanteur et la grâce*). Si vous demandez à tous ces héros fortuits, pourquoi ils ont fait cela, ils vous répondront simplement : « Je ne pouvais pas faire autrement ».

Le bien pur, frères et sœurs, n'est jamais prémédité. Il n'est pas fait pour quelque chose, ni pour quelqu'un. Le bien pur n'est même pas fait pour Dieu. C'est un geste spontané, sans raison et sans dividende, que nous oublions aussitôt. Le juste est poussé à faire le bien par une force extérieure qui vit en lui. Cette force, c'est la grâce. Le vrai juste est celui qui fait le bien en obéissant à la volonté de Dieu, naturellement, sans chercher aucune récompense et sans craindre aucun châtement. Il fait le bien comme un serviteur qui n'attend aucune reconnaissance et n'espère aucune gloire.

« Quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir” » (Lc 17, 10).

« “J'avais faim et vous m'avez secouru.” Quand donc, Seigneur ? Ils ne le savaient pas. Il ne faut pas le savoir. Il ne faut pas secourir le prochain *pour* le Christ, mais *par* le Christ. Que le moi disparaisse de telle sorte que le Christ, au moyen de l'intermédiaire que constituent notre âme et notre corps, secoure le prochain. Être l'esclave que son maître envoie porter tel secours à tel malheureux ». Se sentir poussé à faire le bien. Voilà ce qui nous rapproche du Christ. « Alors on ne peut pas être orgueilleux de ce qu'on accomplit, quand même on accomplirait des merveilles » (S. Weil, *La pesanteur et la grâce*). C'est à ceux qui font le bien de cette façon naturelle que le Seigneur dira sûrement : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. »

Dimanche 6 Mars 2016

(1) Source internet : www.seminaria.fr/J-avais-faim-et-vous-m-avez-secouru-Quand-donc-Seigneur-Homelie-pour-le-dimanche-6-mars-sur-le-Jugement-dernier_a937.html

PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



LA DIVINE LITURGIE DE
SAINT JEAN CHRYSOSTOME

·PETIT LIVRET DU FIDÈLE·

Série : Foi et spiritualité orthodoxe – La liturgie

Liturgie de saint Jean Chrysostome - P. Livret Page 1144

Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du « PETIT LIVRET DU FIDÈLE » de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome**) qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle et en version téléchargeable sur notre site internet.



Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie
Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique
807, avenue Sainte-Croix,
Saint-Laurent, Québec H4L 3X6
<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.